

« Les Copains d'abord ! »

Alors que les magazines et la presse nous annoncent une rentrée littéraire très riche (plus de 600 livres ! je crois) du côté de notre livre d'Or, la production est restée plutôt maigre, en cet été 2011.

Alors, pour rompre ce silence (ou la glace ! ce qui serait bien plus rafraîchissant) voici quelques nouvelles... pêchées dans cette belle ville de Sète où je comprends, de mieux en mieux, pourquoi beaucoup de nos copains ont choisi d'y vivre, le reste de leur âge...

Pour ma part, chaque fois que j'ai l'occasion de me rendre dans « cette île singulière » comme l'appelait Paul Valéry, j'y découvre des sites nouveaux, et des particularités qui me surprennent toujours, très agréablement.

Mes visites de Sète commencent très souvent, par la vue panoramique de la ville, depuis le mont Saint Clair.

Quelle ne fut pas ma surprise de constater cette année, que , à quelques mètres de l'immense croix qui domine la ville, une petite stèle était posée là, en souvenir d'enseignants d'Algérie ... (voir le texte sur la photo ci-dessous)



Par ailleurs, et même si la chapelle de notre Dame de la Salette, toute proche, dresse toujours sa petite vierge en haut d'un clocher peu esthétique, je n'ai pas pu accéder, cette année, à la fameuse terrasse du commerçant qui tenait boutique depuis des lustres car... le magasin a cessé son activité de souvenirs et cartes postales.

J'en ignore la raison, mais c'est bien dommage car, de la terrasse de cet immeuble, on pouvait mieux apercevoir les plages de la côte Ouest... c'est-à-dire, celles qui bordent « le nouveau Lido » qui s'étend du côté de Marseillan.

L'ancien magasin est devenu aujourd'hui, un lieu d'accueil à caractère spirituel et social, mais ses heures et jours d'ouverture restent limités.

En redescendant vers le quartier de la Marine, on ne peut s'empêcher de faire un détour par le Musée Paul Valéry pour y découvrir, cette année, quelques toiles d'un peintre cubiste espagnol « Juan Gris 1887 - 1927) contemporain de Pablo Picasso et de bien d'autres artistes montmartrois.



Je passerai sous silence comment je me suis perdu dans le cimetière marin en voulant découvrir la tombe du célèbre joueur Sétois... Vincent Cianni ! Elle est magnifique... mon cher Francis !

Je n'ai pas pu m'empêcher de penser à toi car, nous savons tous que tu es, l'un des meilleurs d'entre nous ... pour les joutes... verbales ! (Quelle tchathe... ce Francis !)

Malgré que mes photos ne soient pas très nettes car l'épithaphe sculptée dans le marbre est de toute beauté.



Et enfin, comment visiter cette ville, sans rendre un hommage particulier à l'ami Georges ! En effet, cette année 2011 marque le 90^{ème} anniversaire de sa naissance et le 30^{ème} de sa disparition.

Sa tombe, au cimetière des pauvres, plus connu sous l'appellation du « Py » reste toujours aussi simple, face à l'étang de Thau.

Quelques « fans » déposent parfois de petits textes, des cailloux blancs ou encore des pignes du pin, à l'ombre duquel il repose, à côté de sa compagne de toujours, Joha Heiman, appelée « Püppen » .La Poupée.

La bonne nouvelle, en cette année de commémoration, est celle où l'on apprend que son fameux bateau « le Sauve qui peut ! » qui a été entièrement rénové et remis à l'eau, pourra être visible soit sur l'étang de Thau ,soit à l'espace Brassens. En tout cas, et quelque soit le lieu où il sera amarré, il sera de la fête pour le 22 Octobre 2011, jour anniversaire de sa naissance.

A propos de ce bateau et pour l'anecdote, on raconte que, lorsque Brassens en fit l'acquisition, il alla l'enregistrer à l'inscription maritime.

Lorsque l'employé lui demanda sous quel nom, il voulait le déclarer, il répondit :

- « Putain de Toi ! »...il parlait du bateau...évidemment !

Devant le refus du représentant des affaires maritimes, il choisit de l'appeler : « le Sauve qui peut ! », ce qui, d'après lui...n'était pas mal, non plus !

Nous pourrions chacun à notre tour, parler de lui pendant des heures, le chanter ou encore aller l'écouter à « l'espace Brassens » tout près ;l' exposition qui lui est consacrée cette année est magnifique.

Comment ne pas admirer aussi, l'artiste et l'homme simple qu'il avait su rester...et ce, malgré les trompettes de la renommée !
Enfin, j'ai terminé ma visite en remontant la rue qui porte, aujourd'hui son nom (voir photo).





DANS CETTE MAISON
EST NÉ
GEORGES BRASSENS
LE 22 OCTOBRE 1918

20



Pour terminer ma balade sétoise, il ne me reste plus qu'à espérer que, l'un des rendez-vous de l'Aeemo, puisse un jour, avoir lieu dans cette ville et ce port qui, par beaucoup de côtés nous rappellent notre ville natale.

En attendant, et pour terminer par une chanson, laissez-moi le plaisir de vous citer ces quelques vers que l'ami Georges composa pour la « première fille » qu'il a connue...

- « Jamais de la vie,
On ne l'oubliera
La première fille
Qu'on a pris dans ses bras...
Elle est la dernière
Que l'on oubliera
La première fille
Qu'on a pris dans ses bras ! ».

Salut à tous les copains et toutes les copines de la
Marine...Oranaise.

Vous aurez remarqué que pour une fois...j'ai salué... « Les Copains ...d'abord ! »

René Montaner